

Les corps de cadets de Gravelbourg

Malgré le fait qu'ils étaient loin du front, plusieurs écoliers du Canada ont été touchés par la Deuxième Guerre mondiale. C'est qu'en 1940-1941, les autorités militaires du Canada se sont rendu compte du besoin criant de former de nouvelles recrues. « En 1941, la Défense nationale a alors demandé au ministère de l'Éducation de chaque province de s'impliquer et de participer à la formation de corps de cadets. »

Ils ont été des milliers d'écoliers dans l'ensemble du pays à s'être engagés dans les cadets scolaires et à avoir reçu un uniforme militaire et une formation préparatoire au service. À la fin de la guerre, plus de 115 000 jeunes garçons faisaient partie d'un corps de cadets scolaires et plus de 30 000 autres s'étaient inscrits pour intégrer les escadrons des cadets de l'air. Parmi eux, bon nombre ont servi dans les forces armées pendant la guerre.

À Gravelbourg, pendant les années 1941 et 1942, deux corps de cadets ont vu le jour : les cadets de St-Pierre du Collège Mathieu et l'escadron 109 de la ligue des cadets de l'air.

Les cadets de St-Pierre du Collège Mathieu

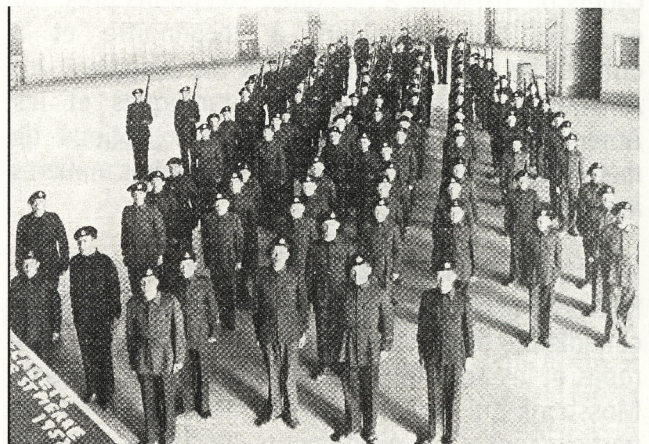
Les cadets de St-Pierre ont été formés le 10 novembre 1941. Sous la gouverne du père Eugène Dubreuil, les cadets de St-Pierre se réunissaient quelques heures par semaine après les cours et apprenaient de nouvelles notions. Celles-ci étaient différentes de celles enseignées à l'école pendant la journée. Par exemple, les cadets s'exerçaient au maniement des armes, au tir à la carabine et à la mitraillette, à la gymnastique et aux manœuvres militaires (drill). À d'autres moments, ils suivaient des cours sur diverses matières comme la topographie. Chaque année, au mois de mai, un officier venait faire l'inspection du groupe. C'était un moment très attendu. Tous s'y préparaient avec attention.

Activité 1

Invitez un cadet ou un scout de votre école à venir parler des raisons pour lesquelles il est dans ce groupe, des activités, de l'entraînement, des parades, de son habillement et de ses expériences en général.

Pour le Collège Mathieu, un corps de cadets permettait aux jeunes de se développer et de se former à différents niveaux. Les autorités du Collège appréciaient le fait que la formation de cadets aidait les garçons à être en meilleure forme physique et plus disciplinés, qu'elle les amenait à prendre plus de décisions, à devenir de meilleurs citoyens et à acquérir des qualités de chef. Cela concordait avec leurs idées de ce que leur école devait enseigner. C'est pourquoi le corps de cadets de St-Pierre a poursuivi ses activités après la guerre et cela jusqu'en juin 1959.

À la demande des autorités militaires, le Collège Mathieu a aussi participé à la formation d'officiers bilingues par l'entremise de son Corps-école d'officiers canadiens (CEOC) créé le 12 septembre 1942.



Les cadets de St-Pierre, 1952.

Source : Archives de la Saskatchewan

Activité 2

Faites comme les cadets, pratiquez-vous à transmettre un message à votre partenaire à l'aide du code Morse. Vous pouvez utiliser un doigt et votre cartable, par exemple.

Le code Morse :

<http://www.apprendre-en-ligne.net/crypto/morse/index.html>

Les corps de cadets de Gravelbourg

L'escadron 109 des cadets de l'air

En 1942, Paul Bonneau, intéressé à former un groupe des cadets de l'air, faisait une demande aux autorités militaires à Ottawa afin que Gravelbourg ait son propre escadron. La seule condition demandée par les autorités : on devait former un groupe de 24 volontaires âgés entre 15 et 18 ans. Vingt-cinq cadets se sont ainsi regroupés pour former l'escadron 109 de Gravelbourg.

La ligue des cadets de l'air avait attiré aux cadets quatre officiers, tous des anciens combattants de la Première Guerre mondiale et des citoyens respectés de Gravelbourg : Roy Northrup, André Nassan, Armand Bazinet et S. M. Bonneau. Les cadets de l'escadron 109 s'entraînaient à l'une des deux bases d'aviation de la région, Mossbank ou Swift Current. Leur formation ressemblait beaucoup à celle des cadets de St-Pierre, à quelques exceptions près. Par exemple, ils apprenaient à reconnaître et à différencier les avions utilisés par les Canadiens, les Allemands, les Italiens, les Britanniques et les Américains. On leur enseignait des notions de météorologie, de télégraphie et bien d'autres matières associées à l'aviation.

À Gravelbourg, les cadets de l'air s'occupaient de tâches particulières. Par exemple, ils aidaient la Légion canadienne à planifier et à organiser le service de repas et les activités sociales pour les stagiaires de Mossbank qui venaient en ville. Parfois, les cadets participaient à des événements spéciaux comme le jour du Souvenir en paradant sur la rue Principale. D'ailleurs, on pouvait souvent les croiser dans cette rue car leurs locaux étaient situés au sous-sol du bureau de poste.



Parade de l'escadron 109 des cadets de l'air lors du jour du Souvenir en 1943.
Source : Collection Paul Bonneau



Levée du drapeau, présentation des couleurs, 1942, l'escadron 109 des cadets de l'air.
Source : Collection Paul Bonneau

Bibliographie

Lundlie, Lise. La pépinière des chefs : l'histoire du Collège Mathieu, 1918-1998. Moose Jaw, Société historique de la Saskatchewan, 1999. p. 58-59, 96-97.

Bonneau, Paul, « Un peu d'histoire militaire, Paul L. Bonneau raconte celle de Gravelbourg durant la Deuxième Guerre mondiale ». Revue historique, Volume 17, no 4 (juin 2007), p. 8-9.

Gareau, Laurier. « Le Commandant Jean Bonneau ». Revue historique, Volume 17, no 4 (juin 2007), p. 10-12.

Entrevue Paul L. Bonneau, journaliste, Moose Jaw, 3 juin, 8 juillet 2008.

<http://www.armycadetleague.ca/Templates/cadethif.html>.

http://www.forceaerienne.forces.gc.ca/site/hist/ww_2_f.asp.

http://www.aircadetleague.com/main.asp?language=french&flash=enabled&page=news_f.html.